

Alma, l'âme des lieux

En traversant le Pont de l'Alma, dimanche 6 avril, j'ai ressenti un choc : le bâtiment du 1 quai Branly, qui avait abrité la direction de la météorologie puis celle de Météo-France, n'était plus que décombres (photo 2). Je savais pourtant que sa fin était proche, puisque l'immeuble, ainsi que celui contigu de l'avenue Rapp avaient été cédés en mars 2010 par France Domaine à la Russie qui y projetait la construction d'un centre spirituel comportant notamment une église orthodoxe.

En octobre 2011, les services de la météo avaient rejoint Saint-Mandé, abandonnant les locaux dont ils n'étaient plus que locataires. Depuis lors, les deux immeubles étaient devenus le domaine du silence et la cour intérieure celui des herbes folles. Mais chaque fois que je passais quai Branly, je constatais avec soulagement que pelles et bulldozers n'avaient pas encore fait leur œuvre et que le temps paraissait vouloir épargner le site. La démolition de bâtiments qui ne sont pas à l'état de ruine m'a toujours semblé contre nature, à l'instar des effets d'un bombardement. La destruction d'édifices viables et de qualité est une amputation, un arrachement prématuré, une violence faite au cœur de ceux

qui y ont laissé une partie de leur vie. Démolir, ce n'est pas seulement disjoindre des matériaux, c'est aussi enfouir sous les gravats l'âme des lieux.

Les bâtiments du quai Branly et de l'avenue Rapp avaient été construits dans l'immédiat après-guerre. Le service de la Météorologie Nationale qui succéda en novembre 1945 à l'Office national météorologique souffrait en effet d'une insuffisance de locaux. La météo était alors installée, et ce depuis 1887, dans une partie de l'ancien Hôtel des écuries de l'Alma, qui donnait rue de l'Université. Elle occupait par ailleurs des appartements réquisitionnés à proximité, au 91-93 quai d'Orsay.

André Viaut, qui dirigeait la météo depuis janvier 1945, obtint dans un premier temps l'autorisation d'installer derrière l'immeuble de la rue de l'Université des baraquements provisoires, solution fréquente après-guerre.

Mais la météo se montra également intéressée par une parcelle de terrain contiguë au palais de l'Alma et délimitée par le quai Branly, l'avenue Rapp et la rue de l'Université. Cet emplacement, qui relevait du patrimoine des Beaux Arts, avait accueilli en 1900 le commissariat général de l'exposition universelle et en 1937 le pavillon des Arts décoratifs de l'exposition internationale. Après de laborieuses négociations, la météo fut préférée à d'autres administrations et notamment au service de la

radiodiffusion ; la parcelle lui fut affectée par décret du 14 février 1947.

La construction de nouveaux bâtiments fut alors entreprise sur ce terrain. La commission centrale de contrôle des opérations immobilières et de regroupement des locaux administratifs avait donné son accord à l'opération en novembre 1946. L'architecte choisi était Jacques Barge, concepteur avant-guerre de l'institut national météorologique du Mont-Valérien, resté à l'état de projet.

Les travaux du premier bâtiment, ouvrant sur le quai Branly, débutèrent le 15 juin 1947 (photo 1). La direction générale de la météorologie et celle de l'établissement d'études et de recherches météorologiques s'y installèrent dès le 31 mars 1948. Les locaux furent inaugurés le 15 avril.

Le deuxième immeuble, celui qui ouvre sur l'avenue Rapp – et qui est encore debout à l'heure où j'écris ces lignes – fut inauguré le 1^{er} avril 1950. Il accueillit le service météorologique de métropole et d'Afrique du Nord. Sa construction avait fait l'objet d'études poussées, car il devait recevoir un central télégraphique doté de la communication électronique, un central téléphonique assurant la commutation du réseau météorologique spécialisé, un centre d'écoutes radioélectriques et un service central de prévision fonctionnant en permanence.



photo 1

Le bâtiment du quai Branly à sa construction (photo Météo-France) et lors de sa récente démolition. (photo Pierre Lauroua)

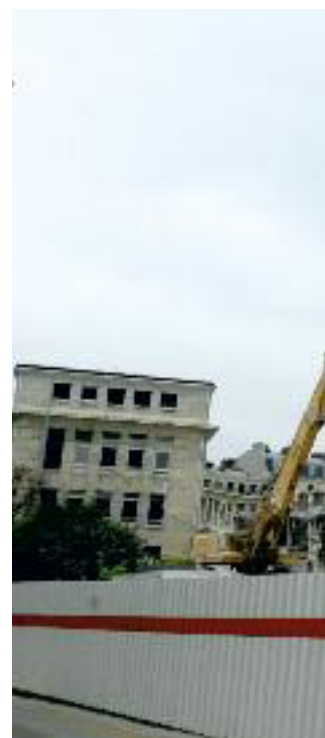
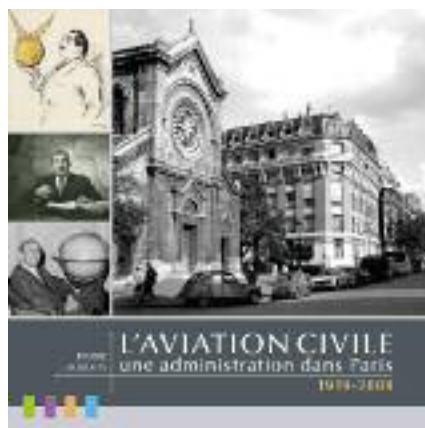


photo 2



Pour obtenir l'ouvrage, s'adresser à l'AAM

*Pour obtenir l'ouvrage, écrire à
Mission mémoire de l'aviation civile
DGAC
50 rue Henry Farman
75720 Paris cedex 15
ou envoyer un message à
patrimoine-memoire-ld@aviation-civile.gouv.fr*



Ainsi, fin 1950, quatre implantations constituaient ce que l'on a parfois appelé la cité de la météorologie :

les deux nouveaux bâtiments du quai Branly et de l'avenue Rapp,

les locaux historiques du 196 rue de l'Université, où étaient logés le centre administratif, le centre technique et du matériel et des bureaux de l'établissement d'études et de recherches, rez-de-chaussée du 7 quai Branly (aile est du palais de l'Alma) échangés en 1948 contre une partie du terrain qui hébergea jusqu'en 1950 les baraques provisoires.

Quant aux appartements réquisitionnés au 91-93 quai d'Orsay, ils avaient retrouvé leur destination privée en 1948, dès l'achèvement du bâtiment du quai Branly.

Deux livres ont récemment abordé l'histoire de la météo à l'Alma : « 125 ans à l'ombre de la tour Eiffel », le bel ouvrage de Sophie Roy, et « L'aviation civile, une administration dans Paris, 1919-2009 », dans lequel j'ai évoqué l'ensemble des implantations parisiennes du secrétariat général à l'aviation civile, dont la météo fut partie intégrante jusqu'en 1976.

PIERRE LAUROUA,
ANCIEN DIRECTEUR DES PERSONNELS DE MÉTÉO-FRANCE, CRÉATEUR DE
LA COLLECTION MÉMOIRE DE L'AVIATION CIVILE

